

« Avance en eau profonde » Cette parole illustre bien mon appel.

Très jeune, j'ai perçu l'appel du Seigneur à lui donner ma vie, un appel qui a grandi jour après jour. J'ai toujours été impliquée en paroisse, dans mon milieu, mais au-dedans, il y avait un appel à quelque chose de plus : Pour vraiment porter du fruit, il me faut être unie à Dieu, grandir en intimité avec Lui. C'est facile d'agir et de se disperser, mais à l'intérieur, je sentais que Dieu m'appelait à une relation d'amour plus intime avec Lui, à aller au désert.

Par ailleurs, l'Institut Notre-Dame de Vie, que j'avais connu plus amplement lors des JMJ de Cologne, me revenait souvent à l'esprit. Je sentais qu'il me fallait aller vérifier cet appel.

Je suis donc allée en séjour là où l'Institut est né, à Venasque, en France, durant le temps pascal, de façon anonyme, afin de voir si c'était là que le Seigneur m'appelait... Ce qui s'est confirmé par la suite.

Durant ce temps là-bas, nous faisons parfois des promenades dans la nature et nous nous installions près de beaux points de vue pour faire oraison (prière silencieuse du cœur à cœur avec le Seigneur).

Lors d'une de ces oraisons, je me souviens d'avoir ouvert ma bible au hasard et d'avoir posé mes yeux sur cette parole : « Avance en eau profonde » qui m'a rappelé un enseignement entendu dans mon enfance, expliquant qu'avancer en eau profonde, c'était quitter le rivage, ses points d'appuis, ses repères et accepter d'aller au large, là où tout peut arriver.

Or, entrer dans l'Institut implique un noviciat, un temps de formation de 2 ans en France. C'est le temps de « l'accrochage » à Dieu. Prendre la décision d'y entrer signifiait vraiment cela pour moi, quitter mon pays, laisser mes sécurités, mes repères, ceux que j'aime, pour suivre le Christ et le trouver au désert. La parole « Avance en eau profonde (Lc 5,4) et là « je parlerai à ton cœur (Os 2,14) » qui a retenti en moi, m'a aidée, il y a 4 ans, à tout quitter pour répondre à cet appel que je portais au plus profond de moi.

Oui, suivre le Christ c'est accepter de tout lui donner, tout abandonner pour nous mettre entièrement à sa disposition. Mais, c'est aussi faire un acte de foi qui doit se renouveler jour après jour.

Ainsi, lors de mon noviciat en France, la pandémie de covid a commencé, et alors même que j'avais tout donné à Dieu, il y a vraiment eu un moment où j'ai dû véritablement tout Lui redonner, de façon plus profonde, en renouvelant cet acte de foi initial, afin de continuer à avancer en eau profonde, là où Dieu me conduisait.

Avant mon entrée dans l'Institut, j'avais souvent lu la parole d'Osée 2,16 « je la conduirai au désert et là je parlerai à son cœur. »

Elle résonnait comme un appel amoureux du Seigneur, et le désert m'apparaissait comme le lieu de l'union divine.

Mais j'avais oublié une dimension : c'est aussi le lieu où Dieu nous purifie de tout ce qui peut nous éloigner de Lui afin de vraiment nous attacher à Lui.

Le noviciat a été ce temps du détachement, de l'abandon toujours renouvelé pour m'attacher plus fortement à Dieu.

Lorsque l'on redonne à Dieu ce qu'il nous a lui-même donné, il ne manque pas de nous combler au centuple.

Après mes premiers vœux prononcés il y a 2 ans, le Seigneur m'a donné la joie de pouvoir revenir au Québec, lieu de la mission qui m'est confiée en tant que laïque consacrée dans le monde. Chacune de nous, après avoir prononcé les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, sommes envoyées en mission. Celle qui m'a été confiée est celle de l'enseignement, mission que je vis actuellement avec le temps préparatoire des études. C'est donc dans ce lieu d'études à l'université, lieu actuel de ma mission, que je suis appelée à refléter le Christ contemplé dans l'oraison, à porter Dieu au monde.

Après deux années vécues après mes premiers vœux, je me rends bien compte que cette parole « avance en eau profonde » est toujours d'actualité et ne se limite pas au oui initial. En effet, Dieu voit plus loin que nous ne voyons. Parfois, nous avons nos plans, mais lui les transforme, tout en nous transformant.

Suivre le Christ déstabilise toujours un peu, mais assure la vraie fécondité. Suivre le Christ nous fait dépasser nos projets individuels pour nous faire entrer dans son projet à Lui. Parfois, il nous est donné de voir les préparations lointaines et la beauté de ce que Dieu fait, d'autres fois, il nous faut marcher dans la foi, avancer au large en eau profonde et se laisser déstabiliser; comme Pierre; pour découvrir d'une façon toujours plus intime ce Dieu qui nous dépasse et nous aime tant.

Avance en eau profonde

Lc.5,4



Myriam Coulombe
Institut séculier Notre-Dame de Vie